

Un pape prisonnier, qui souffre la passion et qui fait des miracles, est assuré du triomphe ; c'est dans la nature et la force même des choses. Groupons-nous courageusement autour de lui, et la victoire ne tardera pas à nous venir. “ L'œuvre de Dieu, disait Montalembert, n'a pas besoin d'empereurs ; les saints lui suffisent.” Les saints ne lui manqueront pas ; Pie IX ! Ici avons-nous à craindre des grands de la terre ?

Mais, quoique le parfum des vertus de cet éminent Pontife se répand par toute la terre et que sa sainteté brille d'un éclat extraordinaire, cependant, il se trouve des hommes assez aveugles, assez ennemis de tout bien, pour le persécuter et resserrer de jour en jour d'avantage ses lourdes chaînes. A Rome, on se croit à la veille d'une persécution des plus sanglantes, et on espère que le nombre des victimes innocentes qu'elle fera, forcera, en quelque sorte le ciel, de mettre un terme à ses vengeances.

La France est à la recherche d'une tête, depuis que les affreux désastres de la guerre avec la Prusse, et ceux plus terribles encore que lui a valus la guerre civile, l'ont renversée presque sans vie, sur le sol, et ont arraché de ses veines son sang le plus pur.

Bien des chefs se sont déjà présentés à elle, mais un seul paraît à la hauteur de ses immenses besoins, va à la vigueur de sa constitution, quoiqu'elle ne soit pas encore prête à le recevoir. Oui, le Comte de Chambord qui a grandi dans l'adversité, et qui a profité des longues heures de l'exil pour étudier les besoins de sa patrie, paraît être l'homme, le souverain que la Providence a préparé au salut de la France. Puisse-t-il arriver bientôt, pour la retirer de l'affreux cahot où elle gémit.

---